

raisonnable de dire que la taxe sur le revenu de \$4,000 est augmentée de 100 p. 100. En raison de la réduction l'exemption, celui qui touche un revenu de \$4,000 aura à payer 80 cents sur chaque \$100. Il n'est pas juste de faire le calcul sur une base de pourcentage. Si vous augmentez la taxe de 1 cent à 2 cents, vous la haussez de 100 p. 100, mais ce n'est pas indiquer clairement la véritable augmentation. Dans ce cas-ci je prétends que l'honorable député n'a pas équitablement exposé la question quant à ce résultat.

Il est survenu cet après-midi et depuis quelques jours quelque chose que les membres ont dû trouver intéressant. Il a été suggéré qu'à cette époque de défiance et de malaise nous aurions très bien pu introduire dans ce pays ce que le très honorable député a appelé un ministère travailliste. Lorsque j'ai vu l'autre jour le spectacle inaccoutumé offert par le très honorable député passant à la droite pour mieux entendre les observations de l'honorable représentant de Winnipeg-Centre-Nord (M. Woodsworth); lorsque j'ai vu l'honorable député de Vancouver-Centre (M. Mackenzie) suivre son exemple pour ne pas manquer une seule parole de cette éloquence magique; lorsque j'ai vu le leader du parti libéral de l'Ontario, l'honorable député d'Elgin-Ouest (M. Hepburn) prendre place sur les banquettes de devant pour saisir ces précieuses paroles de sagesse, je n'ai pu m'empêcher de songer qu'ils disaient par leurs actes, sinon en paroles, à leur collègue de Winnipeg-Centre-Nord: "Soyez-vous de moi quand vous serez dans votre royaume". Je suis sûr que l'honorable député de Winnipeg-Centre-Nord a été heureux et flatté de cette marque sincère d'attention. Mais je comprends que, après tout, une arrière-pensée inspire cette conduite.

Après avoir examiner la chose avec soin, j'ai découvert que depuis quelques semaines le grand parti libéral s'est soudainement enrichi d'un nouvel organisateur. M. Vincent Massey, ancien ministre extraordinaire et envoyé plénipotentiaire aux Etats-Unis, est maintenant devenu percepteur extraordinaire et ministre ordinaire du parti libéral. Je ne fais pas cette déclaration à la légère, car si quelque honorable député s'y intéressent et consultent les *Débats* de l'an dernier, page 4383 (v.a.) il trouvera un exposé, non de mon cru mais de la part du chef de l'opposition lui-même, des qualités d'un organisateur de parti. Cette description n'est pas de lui en entier, mais il a cité des paroles de M. J. A. Spender, tirées de son ouvrage sur la vie de sir Robert Hudson, qui fut durant tant d'années organisateur des libéraux en Angleterre. Parlant du sénateur Haydon, organisateur du parti libéral à cette époque, le très honorable député a dit:

Si on me demandait de décrire les relations qui existent entre nous, telles que je les ai toujours comprises, je le ferais dans les termes employés par M. Spender pour décrire l'organisateur en chef du parti libéral en Angleterre. Voici ce que je dirais de mes relations avec le sénateur Haydon:

Puis les mots suivants sont cités:

...derrière le rideau de la vie publique régnait une joyeuse et loyale camaraderie entre des hommes qui croyaient sincèrement dans la politique et les principes de leur parti, et qui étaient convaincus qu'en le servant, ils servaient leur pays.

Lorsque l'on se rappelle les remarques quelque peu caustiques du nouvel organisateur, dont se souviennent les membres de la Chambre, on se demande comment se manifestera cette grande camaraderie dans les jours à venir. Plus loin, il ajoute:

Ce volume contient une autre appréciation de cet homme qui était l'organisateur en chef de son parti.

Suit cet autre extrait:

Hudson inspirait immédiatement une confiance extraordinaire à ses concitoyens, même aux riches qui voient à leur argent de près. Des riches, qui n'auraient pas donné un penny au premier ministre, lui donnaient des milliers de dollars, et cependant il n'avait rien à leur offrir en retour sauf sa bonne volonté, car la fédération ne disposait pas des faveurs politiques et ne jouissait d'aucun pouvoir, et n'a jamais essayé, ou n'aurait pu essayer, d'intervenir dans les arrangements faits par les whips.

Le très honorable chef de l'opposition arrête ici sa citation et il continue:

Telle est la situation en Angleterre. Il appartient au principal organisateur du parti de prélever des fonds pour le parti et il les obtient de différentes personnes.

Je ne crois pas que mon très honorable ami ait sensiblement changé d'avis sur les qualités d'un grand organisateur, et voilà donc définies celles du nouvel organisateur. Dans cet extrait que je viens de citer, M. Spender montre justement que le mérite de sir Robert Hudson était d'obtenir des milliers de dollars des gens riches qui n'auraient pas donné deux sous aux premiers ministres. Il convient que le choix tombe sur un homme aussi riche, car la source ancestrale de cette fortune fera un intéressant sujet d'étude pour les agriculteurs de l'Ouest.

Suivons M. Massey. Récemment, il a fait un voyage à travers le Canada. L'objet apparent était de s'entretenir avec les Canadian Clubs. Il leur a parlé des conditions dans la Manchourie, et la situation à Shanghai et des difficultés entre le Japon et la Chine. Le soir, il réunissait un certain nombre de fidèles et il leur dévoilait ses plans pour l'avenir.